

DES DONNÉS FASCINANTS AUX SERVICES DES AUTRES

Par Céline Jury

« Des anges ont changé »

A la suite d'un accident de voiture, Virginie

Robert est devenue «clairaudiente», c'est-à-dire qu'elle entend des voix. Plus précisément, elle explique qu'elle reçoit de précieux messages des anges. Extraordinaire ? Pas vraiment pour elle. Selon cette thérapeute, son «don» serait à la portée de tous...



Je m'appelle Virginie et je suis une chamane des temps modernes. » Sur son site, sa présentation peut surprendre, elle en convient. « Mais je ne lance pas cela d'emblée aux inconnus que je croise dans la rue ! », plaisante Virginie Robert. D'entrée, elle surprend plutôt par sa simplicité. « En général, je préfère dire que je suis thérapeute, résume-t-elle. Car cela correspond mieux à la façon dont je canalise mon don et les messages que je reçois, depuis que des anges ont changé ma vie... »

Au début, elle n'ose rien dire...

Virginie distingue clairement sa date de «naissance» de sa «renaissance», à l'âge de 20 ans. « C'est en mars 2000, à la suite d'un accident de voiture, que ma vie a basculé. » Elle se souvient juste d'avoir tourné le volant, puis, après plusieurs tonneaux, avoir ouvert les yeux dans un fossé et entendu une phrase dans sa tête qui répétait « Ce n'est pas le moment ! ». A l'hôpital, ces «voix» se multiplient et s'amplifient. « J'ai d'abord pensé que c'était dû à l'opération et à l'anesthésie... Une fois arrivée dans la chambre, j'entendais des choses assez personnelles, sur les infirmières par exemple. » Elle n'ose rien

dire de peur de finir en psychiatrie, mais ses doutes sont confirmés pendant son séjour. « Il y avait une dame avec moi dans la chambre. Je sentais quand elle allait avoir de la visite et qui venait la voir et, en discutant un peu avec elle, j'ai pu vérifier ce que j'entendais. » Une fois rétablie, elle continue de se taire. « Je faisais des rêves de plus en plus bizarres, dont certains se réalisaient... Ce qui me faisait un peu paniquer, je dois l'avouer ! » Virginie cultive d'abord son don « en silence ». Guidée par son instinct, elle achète un jeu de cartes et commence à s'initier aux oracles. Elle s'essaye aussi

à l'écriture automatique. « La première fois, un ange a comme guidé ma main et m'a fait écrire que j'allais me mettre à mon compte, aider les gens avec mes mains, enseigner à d'autres et partager mes connaissances, qu'un jour j'aurais une plaque dorée comme celle des médecins et que j'allais même écrire plusieurs livres... »

Des voix « qui peuvent aider »

Vingt ans plus tard, toutes ces prédictions se sont réalisées. « Mais j'ai longtemps résisté à cultiver ce don », confie Virginie. Mère de quatre enfants, elle a eu une première carrière dans l'armée. « Il

“ Aujourd'hui, je préfère entendre des voix qui peuvent aider les gens... ”

ma vie »

m'a fallu aussi cette période pour canaliser les voix que j'entendais. Je me souviens d'un repas, il y a longtemps, où j'ai vu qu'un collègue de mon mari allait subir une rupture d'anévrisme. Ce ne sont pas les expériences que je préfère. Aujourd'hui, je préfère entendre des voix qui peuvent aider les gens. » Elle a finalement posé sa « plaque » en 2015, après s'être aussi formée à l'hypnose et au reiki – une méthode japonaise de relaxation méditative par le toucher. « Il m'a fallu ce temps pour comprendre comment travailler de façon constructive. Le plus souvent, on me consulte sur des blocages qui peuvent provenir de l'enfance ou de vies antérieures. Ou des patients qui veulent des réponses. Ils ont souvent une intuition juste et veulent la confirmer. » L'une de ses dernières clientes, par exemple, est venue la voir avec une phobie de l'eau. « Il m'a suffi d'une séance pour « voir » que, dans une autre vie, cette femme était morte noyée. J'ai eu une vision lointaine d'une main qui lui maintenait la tête sous l'eau. Elle a compris qu'elle ne risquait rien aujourd'hui et commence déjà à aller mieux. Il suffit parfois de comprendre pour surmonter une phobie. »

Des dons à la portée de tous

Dans les faits, Virginie a un don de médium. « Mais je ne suis pas la seule et le mot « don » me gêne, insiste-t-elle. Je ne me fais pas que des copains en disant cela, mais je pense que c'est à la portée de tous, à condition de s'intéresser à ces questions spirituelles et d'y croire un minimum. » Pour preuve, Virginie a même lancé des formations et publié un livre pour aider chacun à s'ouvrir à ces canaux invisibles. « En réalité, ces « dons » se révèlent souvent après un accident corporel, comme pour moi, ou un choc émotionnel. Sans forcément vouloir devenir médium, une formation peut aider à développer son intuition, à réapprendre à écouter son corps et son cœur. Toutes les réponses sont souvent en nous. » Virginie se réjouit que les temps changent et que les esprits s'ouvrent à ces questions. « Même les médecins classiques s'y intéressent. Les deux mondes, visible et invisible, sont complémentaires. » En attendant, elle continue son « beau métier ». « Je travaille uniquement dans la bienveillance. Il suffit souvent d'une séance pour aller mieux. Après, chacun peut suivre son propre chemin et s'écouter... »

A lire

● *Se réaliser grâce aux anges*, de Virginie Robert, éd. Leduc.s.



Ces femmes aussi ont développé un don

Lila transmet ses dons de guérisseuse

Elle aussi est devenue, presque malgré elle, une médium et guérisseuse. Après avoir accepté ses dons, Lila Rhiyourhi a décidé de les enseigner aux autres... « Ma grand-mère, que je n'ai pas connue, était guérisseuse, précise-elle. Comme un enfant apprend à marcher ou à parler, j'ai « appris » à soigner et à soulager les autres tout naturellement, en regardant faire mes parents. » Dès ses premières années, quand elle tombe ou se coupe, il leur suffit de quelques mots et d'un geste pour que le sang s'arrête de couler. Etrange... « Quand j'étais fiévreuse, ils me posaient la main sur le front et parvenaient à faire baisser la température. » Mais Lila n'a jamais rêvé de devenir guérisseuse, du moins, pas au début. « J'ai longtemps évolué dans l'audiovisuel et la mode. Néanmoins, très vite, j'ai été rattrapée par mes « dons ». Il était naturel pour moi d'aider les autres et des collègues ont vite compris mes capacités. Dès qu'ils



COLLECTION PERSONNELLE

avaient une migraine, certains m'appelaient après le travail. J'établissais une connexion, je récitais une prière et la douleur s'envolait. » Avant de se reconverter, elle complète ses connaissances par un diplôme en naturopathie et ouvre son cabinet. Depuis douze ans,

la voilà débordée en aidant les autres ! « Mais j'aide surtout les autres à s'aider. » Car Lila transmet aussi volontiers ses « secrets » lors de formations et, récemment, dans un livre. « Ma conviction profonde est que nous avons tous, au fond de nous, des pouvoirs de guérisseur. Et, si tout le monde cultivait ses dons, le monde tournerait tellement mieux ! On peut transmettre la bonne humeur avec un sourire, soulager une fièvre d'une main bienveillante, et bien plus encore. »

A lire

● *Secrets de guérisseuse*, de Lila Rhiyourhi, éd. Leduc.s.



Isabelle a eu sa première vision de médium à 7 ans

Son don de médium, elle le tient de sa grand-mère. « Il m'est apparu quand j'avais 7 ans, un jour, dans un parc, en Normandie, se souvient Isabelle Viant. Soudain, j'ai vu se dessiner devant moi des dômes russes. Sans le savoir, j'ai vu la terre de mes ancêtres. » L'enfant se confie à sa grand-mère, qui a eu la même vision, mais lui demande de taire son « secret ». S'ensuivent quelques années et d'autres visions douloureuses. « Au fil des années et des souffrances, les visions se sont précisées. J'ai ainsi vu très précisément la mort imminente de mon frère, d'une overdose, dans une cellule. Et je n'ai rien pu y faire. » Au fil des ans, heureusement, elle parvient aussi à se concentrer sur des visions plus positives et se résout, à 40 ans, à ouvrir son cabinet. « Quand je me lève le matin, je ne sais jamais ce que je vais vivre



WANDA HOANG

pendant la journée. L'amour est le principal sujet de préoccupation de mes clients, en particulier des femmes. Il m'est arrivé de confirmer l'existence d'une maîtresse. Heureusement, je peux aussi annoncer la rencontre imminente d'une âme sœur.

Ce sont les moments les plus agréables du métier, surtout quand les clients, souvent, me rappellent ensuite pour me confirmer que j'avais vu juste. » De son métier, elle a tiré un livre. « On me demande souvent, par exemple, si je vois l'avenir de mes proches. Par chance, non ! Je ne vois rien, ni pour ma fille ni pour l'homme que j'aime. C'est une autre façon de se protéger. Je peux leur parler de mon métier sans qu'ils redoutent mes visions ! »

A lire

● *Ma Voyance de A à Z*, d'Isabelle Viant, éd. Fortuna.

